

28 GRENZ Beiträge zu einer modernen Romanistik GÄNGE 14. Jahrgang 2007

Leipziger Universitätsverlag



GRENZGÄNGE. BEITRÄGE ZU EINER MODERNEN ROMANISTIK

GRENZGÄNGE erscheint mit Unterstützung der Universitäten Leipzig und Frankfurt am Main und wird von der Redaktion herausgegeben.

REDAKTION

Jürgen Ertfert (Frankfurt am Main) | Helene Harth (Potsdam) | Horst G. Klein (Frankfurt am Main) | Katharina Middell (Leipzig)

WISSENSCHAFTLICHER BEIRAT

Klaus Bochmann (Leipzig) | Etienne Francois (Berlin/Paris) | Karsten Garscha (Frankfurt a. M.) | Frédéric Hartweg (Strasbourg) | Gerda Haßler (Potsdam) | Wolfgang Klein (Osnabrück) | Ingo Kolboom (Dresden) | Georg Kremnitz (Wien) | Hans-Jürgen Lüsebrink (Saarbrücken) | Rolf Reichardt (Mainz) | Dorothee Röseberg (Halle) | Jürgen Schmidt-Radefeld (Rostock) | Konrad Schoell (Kassel) | Wolfgang Schweickard (Saarbrücken) | Tilbert D. Siegmann (Frankfurt a. M.) | Heinz Thoma (Halle) | Alfonso de Toro (Leipzig) | Hermann H. Wetzel (Regensburg)

GRENZGÄNGE erscheint zweimal jährlich im Umfang von etwa 140 Seiten | Einzelheft 8,- € | Jahresabonnement 15,- € | Jahresabonnement für Studierende/Ermäßigungsberechtigte 11,- €.

Bestellungen richten Sie bitte an den Buchhandel oder an den Verlag.

ANSCHRIFT DER REDAKTION

Redaktionssekretär:

PD Dr. Thomas Höpel

Geistes- und Sozialwissenschaftliches

Zentrum im Zentrum für Höhere Studien

Universität Leipzig

Emil-Fuchs-Straße 11

D – 04105 Leipzig

Tel. (0341) 9730286

Fax: (0341) 9605261

hoepel@uni-leipzig.de

www.uni-leipzig.de/zhs/grenzgaenge/

Catherine Stuhlmann

c/o Institut für Romanische Sprachen

und Literaturen

Johann Wolfgang Goethe-

Universität

Grüneburgplatz 1

D – 60629 Frankfurt am Main

Tel. (069) 79832 021, 79832 023

Fax: (069) 79832 022

stuhlmann@em.uni-frankfurt.de

Erfurt@em.uni-frankfurt.de

ISSN 0944-8594

© Leipziger Universitätsverlag GmbH

Oststr. 41 | D – 04317 Leipzig

Tel./Fax: (0341) 99 00 440

info@univerlag-leipzig.de | www.univerlag-leipzig.de

GRENZGÄNGE 14. JAHRGANG 2007 HEFT 28

THEMA: PORTUGAL: SPRACHE UND KULTUR IM WANDEL

AURÉLIA MERLAN	Editorial	5
HELENA CARVALHÃO BUESCU	Habiter en douleur : partir et revenir chez António Lobo Antunes	9
ANA-PAULA BANZA	Unité et diversité dans le portugais du XXI ^e siècle : ce qui change avec l'entrée en vigueur de l'Accord Orthographique	18
MARIA DE LOURDES CRISPIM	Le Portugal, l'Europe et les défis du multilinguisme	33
JÜRGEN SCHMIDT- RADEFELDT	Anglizismen im gegenwärtigen portugiesischen Sprachgebrauch	44
ISABEL GALHANO RODRIGUES	Interaktioneller Raum im Vergleich: Angolaner und Portugiesen	58
GUNTHER HAMMERMÜLLER	Zum Wortschatz des Mirandesischen	84

FORSCHUNGSBERICHT

AURÉLIA MERLAN	Sprachenwechsel im portugiesisch-spanischen Grenzgebiet	100
Autorinnen und Autoren		128

Ana Paula Banza

Unité et diversité dans le portugais du XXI^e siècle : ce qui change avec l'entrée en vigueur de l'Accord Orthographique

Résumé

Cet article est axé sur la question de l'unité et de la diversité de la langue portugaise au début du XXI^e siècle et analyse les changements que l'entrée en vigueur de l'Accord Orthographique pourra apporter à cette dichotomie fondamentale dans le portugais en tant que langue officielle de plusieurs états politiquement indépendants et géographiquement éloignés les uns des autres. Ainsi, dans une première partie, nous présenterons la situation actuelle du portugais dans le monde, faisan un bref aperçu des divers facteurs qui y ont conduit et, dans une deuxième partie, nous analyserons les principaux changements proposés par l'Accord Orthographique et les éventuelles conséquences qu'il aura sur l'équilibre entre les vecteurs d'unité et de diversité dans le portugais.

„Gramática de sal e maresia
na minha língua há um marulhar contínuo“¹

1. La langue portugaise dans le monde : unité et diversité

Dans son très beau poème *A Fala*, Manuel Alegre capte fort bien, dans une dimension poétique, l'essence de ce que représente, au début du XXI^e siècle, la réalité clairement hétérogène que nous appelons „langue portugaise“. En effet, s'il y a un facteur qui permet de comprendre l'origine la plus lointaine de la tension latente entre les pôles de l'unité et de la diversité dans la langue portugaise, ce facteur est sans aucun doute la vocation maritime des Portugais. C'est justement grâce à elle que le portugais dont les origines se trouvent dans un petit coin de la

Péninsule Ibérique, la *Gallaecia Magna*², a été exporté vers tous les coins du monde, étant aujourd'hui la langue officielle de huit états politiquement indépendants, répartis sur quatre continents : le Portugal, le Brésil, le Mozambique, l'Angola, la Guinée-Bissau, le Cap-Vert, São Tomé et Príncipe et, plus récemment, Timor. À ce fait, déjà significatif en soi, il faut ajouter l'importance actuelle du portugais dans le monde à d'autres niveaux notamment comme langue minoritaire dans plusieurs pays, associée à d'importantes communautés d'immigration, comme langue de communication dans d'importantes organisations internationales (comme par exemple l'UE, l'UNESCO et le MERCOSUL), ou encore comme base à environ vingt langues créoles. Pour toutes ces raisons, le portugais occupe avec orgueil une place importante au sein des dix langues les plus parlées dans le monde³; or, cette classification serait impensable sans l'intervention du mouvement historique des Découvertes qui a conditionné toute l'histoire future de la langue portugaise, en introduisant de puissants facteurs de diversité jusqu'alors inexistant.

Ce mouvement, orienté vers l'extérieur de son espace national, est si fracturant dans l'histoire de la langue portugaise que Castro⁴ considère sa division en deux cycles, la formation et l'expansion, plus importante que la traditionnelle division en périodes chronologiques, inévitablement vagues et manquant de justification claire du point de vue linguistique, ce qui, effectivement, n'a pas lieu avec la dite division en cycles.

Le cycle de formation de la langue portugaise débute par des modifications au latin oral qui était encore parlé du V^e au VII^e siècle dans le territoire de la *Gallaecia Magna*. Ce cycle s'étendit jusqu'au moment où, grâce aux Découvertes, la langue portugaise franchit les frontières de l'Europe. Cependant, tout au long de ce processus de formation et de développement, le galicien-portugais, résultant de l'évolution de ce latin oral et caractérisé par des phénomènes importants, dont l'évolution du -N- et -L-, du Ê et Ô toniques et du PL-, CL- et FL- latins est à souligner, se fragmente en deux langues, les deux considérées de nos jours, malgré

¹ M. Alegre *Obra Poética*, prefácio de Eduardo Lourenço, 2^a ed., Lisboa 2000, p. 661.

² On considère actuellement que le roman galicien-portugais serait né dans une zone constituée des „provinces portugaises actuelles du Douro Litoral, Minho et d'occident de Trás-os-Montes, de presque toute la Galice (à l'exception de l'est de la province d'Orense) et de la partie occidentale de la province d'Oviedo“ (I. Castro, *Introdução à História do Português*, 2^a ed., Lisboa 2006, p. 64).

³ „Presque 200 millions de parlants, dont presque 20 millions comme deuxième langue (sans compter plus de trois millions du galicien)“. Langues du Monde : Ethnologue.com (septembre 2008). Au-delà du Galicien, les langues créoles, étant des langues autonomes, différentes du Portugais, bien que l'ayant pour base, ne font naturellement pas partie de ce nombre.

⁴ I. Castro, *Introdução...* (note 2), p. 74 et ss.